

toujours faible quand son jeu est à découvert. Ste Marguerite de Cortone racontait un jour à Notre-Seigneur avec une simplicité d'enfant ses craintes au sujet de la sainte Communion : " Ma fille, lui répondit-il, aie confiance et va aux pieds de ton confesseur à qui tu feras connaître le premier mouvement de tes tentations, et, te frappant la poitrine, tu feras l'accusation de tes fautes. Ensuite tu t'approcheras de la Table Sainte, sans t'inquiéter si tu as oublié quelque chose dans ta confession, car je serai ton protecteur spécial. Si tu n'avais personne pour t'administrer le sacrement de pénitence, j'y pourvois sans retard, mais je veux que tu révèles la plus légère pensée et le moindre mouvement de ton cœur à celui que tu auras choisi pour Directeur.

La sincérité doit nous faire révéler au Directeur, même les inspirations, les entreprises et les résolutions qui nous semblent bonnes. Quelques âmes qui veulent leur récompense en ce monde le font par vanité ; pour nous, que ce soit par esprit d'obéissance et de prudence. Il faut l'œil du Directeur pour deviner quel esprit nous anime : l'Esprit du Seigneur ou l'esprit de ténèbres qui sait se transformer en ange de lumière pour perdre les âmes. L'illusion est si facile, que de victimes n'a-t-elle point fait ! On se croyait sûr de sa voie, bien intentionné, on comptait bientôt atteindre le but, et voilà qu'on est devenu le jouet du démon, ou qu'on a été dévoyé par l'orgueil. En tout cas, sans ouverture de conscience, nous aurons une démarche embarrassée dans la vertu et une diminution de l'excellence comme du mérite de nos bonnes œuvres : c'est le moins que nous ayons à redouter.

Marie Chérubina, morte récemment au couvent de Ste Claire à Assise, ignorait avant son entrée en religion ce point si important de la vie intérieure. Par suite de cette ignorance, elle ne croyait par devoir révéler, même à son confesseur, ce qu'elle faisait de bien, dans la crainte d'en perdre le mérite par la vaine gloire. Mieux éclairée plus tard, elle comprit qu'il convient de ne rien cacher à ceux qui ont autorité pour diriger notre âme, et que nous sommes bien plus en sûreté si nous ne sommes pas seuls pour bien discerner l'action de l'Esprit Saint en nous. La Servante de Dieu parla donc à son Directeur de son détachement du monde, et de son unique et impérieux désir de n'appartenir qu'à Jésus par les vœux sacrés de la religion. Le Directeur lui prescrivit de n'en plus ouvrir la bouche, déclarant que la déso-